

Avortement - Air vicié

Marie-Andrée Chouinard 18 mai 2010 Le Devoir

Les propos rétrogrades et anachroniques du cardinal Marc Ouellet sur l'avortement — inacceptable selon lui, même après un viol — ne sont pas venus d'un hurluberlu, seul à promouvoir des préceptes moraux méprisants pour les droits des femmes. Voilà qui inquiète autant que cela choque: à la faveur d'une montée de la droite au Canada, le cardinal profite d'une puissante cour.

La controverse n'est pas anodine. Elle survient au moment où s'orchestre un mouvement en faveur de la réouverture du débat sur la criminalisation de l'avortement. On l'a vu la semaine dernière à Ottawa lors d'une manifestation: les pro-vie gagnent en assurance, car ils estiment être dans un cycle politique favorable. Plusieurs soutiennent les propos du cardinal Ouellet, si radicaux soient-ils: il n'a laissé aucune place à la nuance ce samedi en associant une femme violée se faisant avorter à une criminelle.

Cela rappelle cette histoire d'horreur survenue au Brésil en mars 2009: une fillette de neuf ans, agressée depuis six ans par son beau-père dont elle était devenue enceinte, a subi une interruption de grossesse; sa mère et ses médecins furent excommuniés par un archevêque qui prétendait que «le viol est un péché moins grave que l'avortement».

Cette vision aberrante, qui méprise totalement la lutte menée par les femmes pour arriver à la

décriminalisation de l'avortement, occulte justement le fait qu'il est d'abord et avant tout question du respect du choix des femmes. La polémique crée des glissements de sens sournois. Certains voudraient en effet transformer les pro-choix en adeptes de l'avortement comme moyen de contraception, ce qui n'a rien à voir avec la liberté de choix appartenant à la femme.

Nous saluons d'ailleurs la sortie de la ministre de la Culture et des Communications, Christine St-Pierre, qui a clairement hier rembarqué les auteurs d'opinions aussi peu de leur temps.

«Jamais, on n'acceptera, nous les femmes, et bien des hommes au Québec, de revenir aux broches à tricoter! Jamais! Cette question est réglée.» La ministre fédérale Josée Verner aussi a condamné la sortie du cardinal, et a assuré que son gouvernement n'avait pas l'intention de rouvrir le débat sur l'avortement. On voudrait la croire.

L'air ambiant est donc vicié autour de cette question. Mais quelques bouffées rafraîchissantes s'y glissent, comme cette homélie contre l'homophobie, une première, prononcée dimanche à l'église Saint-Pierre-Apôtre de Montréal. À côté des porte-voix officiels de l'Église, tel Marc Ouellet, qui véhiculent une image négative de la sexualité, où la contraception, l'avortement, l'homosexualité et la place des femmes dans l'Église sont autant d'égratignures à une certaine «culture de la vie», ce son de cloche est inspirant.